

jusqu'aux habitants de ces maisons sous neige. On a ainsi parfois jusqu'à 12 ou 15 maisons groupées, les trois ou quatre premières alignées les unes à la suite des autres, et toutes les autres accolées, communiquant directement entre elles par une porte basse et étroite comme la porte d'entrée.

Imaginez six ou sept familles seulement qui n'ont pour entrer et sortir que cette unique porte, d'ailleurs toujours parfaitement fermée car non seulement on a scellé les blocs en saupoudrant de neige et en arrosant les joints, mais encore le vent et la tempête ont vite fait parfois d'amonceler la neige tout autour et jusqu'au dessus de ces maisons qui se trouvent alors comme creusées dans la neige compacte et profonde.

La température s'élève parfois sans doute ; mais il restera toujours la ressource d'enfoncer son couteau de chasse ou sa lance au travers de la muraille et humer ainsi l'air très vif du dehors. De ce moyen on n'abuse guère cependant.

Il va sans dire que sur le toit, et à mi-voûte, l'Esquimau a poli, en l'arrosant d'eau, un glaçon aminci qui laissera passer un peu de lumière et fera office de châssis.

■ ■ ■

La maison est debout et chacun d'y entrer. La mère de famille installe d'abord le lit. Elle prend des blocs de neige d'un pied de haut environ ; elle étend par dessus les peaux de caribou ou de bœuf musqué. Et c'est fini ; la couchette est prête.

Après le lit, la lampe. Incapable qu'elle est de produire

le moi
lumiè
l'Esqui
de fam
celui q
re tend
opale s
est creu
gle droi
On l'a
ou enco
combe l
blubber,
elle tren
lichen, o
de mèche
d'abord,
blubber
son tour
la ménag
monte p
Au-de
gue et ét
là que la
l'action d
cuisine si
Au-des
tés dans